

Traductions de la Déclaration universelle sur les Archives en langues locales

Introduction

La langue est essentielle à l'identité humaine. Elle nous définit comme être humain, elle façonne nos identités culturelles et ne peut être contenue à l'intérieur de frontières politiques. Au fil du temps, certaines langues se sont propagées à mesure que leurs locuteurs immigraient, fuyaient des catastrophes et des guerres ou colonisaient d'autres terres. Certaines ont été submergées et ont disparu tragiquement, d'autres ont été ramenées du bord de l'extinction. Exceptionnellement une langue peut survivre très longtemps sans être parlée tous les jours, grâce à une utilisation à des fins religieuses ou universitaires, ou, comme le latin et le grec ancien, parce qu'elle est enseignée continuellement pendant des générations pour son importance parce qu'elle a précédé et contribué à d'autres langues.

La langue peut également être utilisée comme outil politique pour tenter de nous unir ou de nous diviser. Il y a eu des cas dans l'histoire où les langues ont été interdites ou utilisées comme des outils de discrimination dans le but d'affirmer le pouvoir ou l'indépendance, ou de façonner l'identité nationale, ou d'assimiler des groupes minoritaires à une culture dominante en les forçant à parler une langue officielle. Un article paru dans BBC News le 22 juillet 2018 ¹ fournit des exemples récents identifiés en Israël, Lettonie, Croatie, Inde, Turquie et au Canada. Cependant, la plupart des pays ayant une histoire de conquête, de colonialisme ou d'indépendance récemment revendiquée ont connu des problèmes similaires.

La Déclaration universelle sur les Archives (DUA) a déjà été traduite dans de nombreuses langues. Le site web de l'ICA a une liste de toutes les langues utilisées pour traduire la DUA ainsi que les liens pour télécharger ces traductions. ²

¹ Israel and Arabic: where else do language and politics collide? BBC News <https://www.bbc.co.uk/news/world-44892114> Consulté janvier 2022.

² Voir: <https://www.ica.org/fr/declaration-universelle-des-archives>

Pourquoi est-il important de communiquer en utilisant les langues locales?

La Déclaration universelle sur les Archives est une déclaration pour tous les peuples du monde. Il est essentiel de travailler à la préservation et à la protection des archives de tous les peuples et de toutes les cultures. Pour ce faire, nous devons communiquer directement avec ces peuples et leur proposer des outils qui les aideront à défendre leurs archives. Malgré la complexité de l'élaboration d'une politique linguistique nationale, le meilleur moyen de faciliter et de promouvoir la compréhension des archives, leur signification et leur importance est d'utiliser la DUA dans une langue locale.

L'Afrique du Sud peut servir d'exemple. On s'aperçoit de plus en plus de l'étendue et de la profondeur des connaissances traditionnelles précoloniales, et des systèmes juridiques et politiques qui n'ont pas été capturés dans les archives «officielles», bien que le droit autochtone et le rôle des autorités traditionnelles aient acquis une reconnaissance constitutionnelle en Afrique du Sud.³ Il existe de nombreux autres pays avec des histoires et des patrimoines d'une complexité similaire.

Langues officielles et langues nationales

Il y a une différence entre les langues officielles et les langues nationales; les réalités de la politique linguistique nationale et de l'utilisation des langues peuvent être très complexes.

La différence entre une langue nationale et une langue officielle est bien illustrée dans l'État insulaire de Singapour. En effet Singapour a quatre langues officielles: l'anglais, le mandarin, le malais et le tamoul. L'anglais représente le lien colonial historique avec la Grande-Bretagne et les trois autres langues appartiennent aux trois principaux groupes ethniques de Singapour. Les quatre langues sont utilisées par le gouvernement de Singapour, mais une seule, le malais, est la langue nationale. Il en est ainsi parce que le malais fut la langue des premiers habitants de l'île avant l'arrivée de l'influence coloniale britannique.⁴

Certains pays cherchent à refléter leur diversité linguistique et leur histoire en reconnaissant plusieurs langues officielles. La Bolivie⁵ est le pays avec le plus grand nombre de langues officielles parce qu'elle reconnaît trente-six langues en plus de l'espagnol. L'Inde⁶, avec ses vingt-deux langues «listées» et ses six langues reconnues

³ Hamilton, C. (2002) Living by Fluidity': Oral Histories, Material Custodies and the Politics of Archiving. In: [Hamilton, C et al \(Eds\) \(2002\) Refiguring the Archive](#). Dordrecht, Springer (p.219). ISBN: 978-94-010-0570-8. DOI: <https://doi.org/10.1007/978-94-010-0570-8> Consulté janvier 2022.

⁴ Aussie German Translation Services. <https://aussiegermantranslation.com.au/whats-difference-national-official-language/> Consulté janvier 2022.

⁵ <https://en.wikipedia.org/wiki/Bolivia#Language> Consulté janvier 2022.

⁶ https://en.wikipedia.org/wiki/Languages_of_India Consulté janvier 2022.

comme langues classiques, illustre la complexité et les tensions inhérentes à la reconnaissance des langues officielles. En Afrique du Sud il existe onze langues officielles qui reflètent l'histoire précoloniale et coloniale du pays.⁷ En Suède, le suédois est la «principale langue» officielle, cependant il existe également cinq «langues minoritaires» officielles. La page de la Commission européenne *The most spoken languages in the European Union*⁸ offre un aperçu de la variété des langues parlées dans les différents pays de l'Union européenne.

D'autres pays, y compris les Etats-Unis, n'ont pas de langue officielle formellement désignée. L'Australie, par exemple, n'a pas de langue officielle, bien que la Constitution soit rédigée en anglais et que toutes les affaires officielles du gouvernement doivent être conduites en anglais. L'Australie, comme beaucoup d'autres pays, recueille des données de recensement sur les langues parlées à la maison. Les données recueillies lors du recensement de 2016 indiquent que près de 70% des Australiens parlaient anglais à la maison. Les autres langues les plus parlées sont le mandarin (2,5%), l'arabe (1,4%), le cantonais (1,2%), le vietnamien (1,2%) et l'italien (1,2%). Les autres principaux groupes linguistiques associés aux immigrants en Australie, pour n'en citer que quelques-uns, sont les suivants : grec, croate, maltais et indonésien. La DUA est disponible dans toutes ces langues, sauf en vietnamien.

L'histoire des langues en Australie est encore plus complexe. Au moment de la colonisation européenne, des centaines de langues autochtones étaient parlées. AIATSIIS, l'Institut australien d'études sur les autochtones et les insulaires du détroit de Torres, a produit une carte de l'Australie autochtone,⁹ qui tente de documenter ces langues et dialectes. Parmi ces derniers, environ 20 seulement sont utilisés régulièrement, bien que d'autres soient activement relancés. Selon le recensement de 2016, environ 50 000 Australiens parlent une langue autochtone à la maison. Par conséquent, il serait très difficile de suivre l'exemple de Singapour pour choisir une langue nationale en Australie.

Le Canada a deux langues officielles, l'anglais et le français, au niveau fédéral national, mais la plupart des provinces n'ont qu'une seule langue officielle, le français ou l'anglais. Le Québec est la seule province officiellement francophone et reconnaît le français comme seule langue officielle depuis 1974. Bien que plusieurs services gouvernementaux soient disponibles en anglais (généralement sur demande), la province du Québec a la particularité d'être institutionnellement bilingue aux niveaux constitutionnel et fédéral tout en reconnaissant officiellement seulement le français au niveau des institutions provinciales. De plus, les gouvernements provinciaux, dont l'anglais est la langue officielle, offrent des services en français et dans d'autres langues non officielles en plus de

⁷ <https://www.expatica.com/za/about/basics/official-languages-of-south-africa-105823/> Consulté janvier 2022.

⁸ <https://languageknowledge.eu/countries/eu27> Consulté janvier 2022.

⁹ <https://aiatsis.gov.au/explore/articles/aiatsis-map-indigenous-australia> Consulté janvier 2022.

l'anglais, y compris les langues autochtones et les langues des immigrants. Le site de *l'Encyclopédie canadienne* donne plus d'information sur les langues au Canada. ¹⁰

L'arabe, le chinois, l'anglais, le français, le portugais, le russe et l'espagnol sont des exemples de langues qui se sont répandues dans de nombreux pays avec la colonisation, la conquête, l'immigration, les alliances politiques ou le commerce. Le site web *Countries and languages* ¹¹ donne de l'information sur l'étendue de l'influence de certaines langues. Notez qu'elles ne sont pas nécessairement des langues officielles dans tous les pays énumérés.

En résumé, les langues reflètent l'histoire de leurs locuteurs et peuvent être essentielles à leur identité culturelle et personnelle. Les politiques linguistiques à l'intérieur des pays et au-delà des frontières internationales sont complexes et parfois très sensibles. Avant tout, il est important de communiquer dans une langue que les gens acceptent, comprennent et se sentent à l'aise d'utiliser.

Planifier une traduction dans une autre langue

L'ICA possède une expérience considérable dans la formation offerte pour les projets de traduction de la DUA, qui assure la qualité et l'approbation d'une version finale pour publication. Le besoin d'une nouvelle traduction doit être pris en charge localement. Idéalement un service national d'archives ou une association professionnelle devrait participer au projet de traduction afin de valider la traduction finale. Cependant, cela peut ne pas toujours être réalisable, et il est important de se rappeler que ce sont les personnes qui maîtrisent parfaitement la langue qui font la traduction, et non une institution. En outre, si un besoin de traduction dans une langue minoritaire est identifié, il arrive que des organismes financés par le gouvernement ne disposent ni du financement ni du mandat pour fournir un soutien financier ou en nature à un tel projet. Cela ne signifie pas qu'ils seraient nécessairement contre une telle traduction. Il est aussi important d'obtenir le soutien d'un membre de l'ICA afin d'assurer le succès d'un projet de traduction de la DUA.

La première étape d'un projet de traduction de la DUA, dans une langue pas encore disponible, est de communiquer avec le Dr. Claude Roberto, Présidente du Groupe d'Experts en sensibilisation de l'ICA à l'adresse ci-dessous. ¹² Celle-ci sera en mesure de vous offrir son expertise et des ressources pour le projet, dont une maquette pour les nouvelles traductions.

¹⁰ <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/bilinguisme> Consulté janvier 2022.

¹¹ https://www.nationsonline.org/oneworld/countries_by_languages.htm Consulté janvier 2022.

¹² Roberto@ica.org

Stratégies pour le recrutement de traducteurs

La traduction nécessite un niveau élevé de connaissances linguistiques dans la langue originale et la langue cible (c'est-à-dire la nouvelle langue dans laquelle le document sera traduit). La meilleure pratique en traduction consiste, pour un traducteur, à traduire d'une langue étrangère vers sa propre langue maternelle. Il existe en anglais un bref guide des meilleures pratiques pour la gestion des traductions.¹³

La terminologie archivistique est très développée et très spécifique. Le document *Terminologie de la Déclaration universelle sur les Archives*, donne des définitions utiles des termes clés utilisés dans la DUA.¹⁴

Les archivistes ont déjà beaucoup travaillé dans de nombreuses langues pour identifier et définir une terminologie spécialisée dans le but de communiquer les meilleures pratiques, les normes nationales et internationales, ainsi que la construction de la théorie et de la recherche archivistiques dans le domaine de la science archivistique. La *Terminologie archivistique multilingue*,¹⁵ un projet conjoint entre le Conseil international des archives et InterPARES, en est une bonne illustration. On y trouve des exemples de terminologie archivistique pour un nombre limité de termes dans vingt-quatre langues. Notez que la *Terminologie archivistique multilingue* ne vise pas à produire une définition unique et approuvée pour les termes qu'elle inclut. Elle donne plutôt des exemples d'utilisation des termes, qui peuvent être utiles pour mieux comprendre ou pour suivre les changements d'utilisation à travers les années.

The screenshot shows the website for 'Multilingual Archival Terminology'. At the top, there is a navigation bar with links for Home, Help, Login, Register, and Select Language. Below this is the title 'Multilingual Archival Terminology' in green. There are logos for InterPARES TrustE, ICA.ORG (International Council on Archives), and the National Archives of the Ministry of Diplomatic Affairs. A search bar is present with the text 'Search for term(s) in all languages' and a 'SEARCH' button. Below the search bar, there is a section titled 'View 'Term List' for a specific language' with a grid of buttons for various languages: Arabic, Belarusian, Catalan, Chinese, Croatian, Dutch, English, Farsi, Finnish, French, German, Greek, Hebrew, Indonesian, Italian, Japanese, Korean, Polish, Portuguese, Punjabi, Romanian, Russian, Spanish, and Swedish.

¹³ <http://blog.globalizationpartners.com/managing-translation-workflows.aspx> Consulté janvier 2022.

¹⁴ Voir: <https://www.ica.org/fr/la-terminologie-de-la-declaration-universelle-sur-les-archives>

¹⁵ <http://www.ciscra.org/mat/> Consulté janvier 2022.

Par conséquent, un projet de traduction de la DUA exige des traducteurs familiarisés avec cette terminologie archivistique spécialisée, ainsi que possédant des compétences dans la langue dans laquelle la DUA sera traduite. Une telle expertise peut généralement se trouver dans les programmes universitaires où l'on enseigne la gestion des documents et l'archivistique; dans les services d'archives qui emploient des archivistes professionnels qualifiés; et parfois dans des programmes universitaires de linguistique ou des programmes de formation pour traducteurs. Les membres des organismes connaissant les normes nationales peuvent également aider avec la traduction de ces normes dans leur(s) langue(s) nationale(s) ou officielle(s).

C'est une bonne stratégie de former un comité de traduction afin d'assurer une expertise en traduction dans la langue locale et en terminologie spécialisée, et afin de partager le travail de gestion de projet, traduction, discussion, décision de la terminologie correcte et vérification pour s'assurer que la traduction progresse bien jusqu'à la fin.

Lors de l'élaboration d'un projet de traduction de la DUA, il faudrait prendre en compte les points suivants:

- Est-ce que le pays a une ou plusieurs langues officielles, ou une langue nationale reconnue? Si oui, quelle(s) langue(s)? Existe-t-il d'autres langues qui ne sont pas reconnues comme "officielles" ?
- Si le pays n'a pas de langue "officielle", quelle(s) langue(s) est (sont) la (les) plus répandue(s)? Consultez les sites web du gouvernement pour voir quelles langues sont utilisées sur le site et dans quelles langues les documents sont disponibles pour que les citoyens puissent télécharger les informations importantes.
- S'il y a plus d'une langue utilisée dans le pays, lesquelles sont candidates à la traduction ?
- Consultez la page des ressources de l'ICA sur la DUA 16 pour voir si la Déclaration universelle sur les Archives est disponible dans l'une ou l'autre des langues du pays, officielles et/ou nationales.
- Comment et pourquoi des traductions dans les différentes langues utilisées seraient utiles pour promouvoir la sensibilisation aux archives dans le pays?

Valider et approuver les traductions

L'ICA a développé un processus de validation et d'approbation qui doit être suivi avant qu'une nouvelle traduction puisse être publiée sur le site web de l'ICA pour être ensuite téléchargée. Mme Claude Roberto est la personne avec laquelle communiquer afin

¹⁶ <https://www.ica.org/fr/declaration-universelle-des-archives>

d'obtenir de l'aide si vous désirez soumettre une demande pour en savoir plus sur ce processus.

Conclusion

Entreprendre un projet de traduction de la DUA dans une nouvelle langue demande de consulter les principales parties prenantes, de planifier minutieusement (afin d'obtenir de l'appui et des traducteurs), d'obtenir de l'expertise fournie par l'ICA et de s'engager à mener à bien le projet. La traduction de haute qualité, qui en résultera, contribuera à faire progresser les connaissances sur l'importance des archives pour un autre groupe culturel, peu importe où il se trouve, dans le pays d'origine ou dans les pays d'accueil.

Auteurs : Karen Anderson, Claude Roberto et Margaret Crockett

Traduction française: Claude Roberto

« Comprendre et utiliser la Déclaration universelle sur les archives, section 4 » copyright Conseil International des Archives, 2022, est sous licence Creative Commons License Attribution - Utilisation non commerciale 4.0.

